

BANDE ANNONCE

F O C U S

Kristin Scott-Thomas

Sa classe explose enfin. Dans "La méridienne".

En France, on la suppose américaine. Aux États-Unis, on l'imagine britannique. En Angleterre, on la croirait presque française. Kristin Scott-Thomas aime à brouiller les pistes. La première fois qu'on a entendu prononcer son nom, c'est parce qu'elle était la partenaire de Prince dans "Under the cherry moon", soufflé musical hollywoodien indigeste mitonné dans les studios niçois de la Victorine. Sans crier gare, Kristin Scott-Thomas est passée de l'autre côté du miroir. Auditionnée pour un rôle secondaire, elle se retrouve propulsée du jour au lendemain en haut de l'affiche (juste en dessous de sa majesté la star, tout de même!) et découvre la vie de château, avec



palace et limousine. La veille encore, elle sillonnait les profondeurs de l'Hexagone en jouant sur des scènes confidentielles "Yes, peut-être", de Marguerite Duras, dans une mise en scène de son

ex-professeur de la rue Blanche, Marcel Bozonnet.

Vous en connaissez beaucoup, vous, des parents qui encouragent leurs enfants à exercer la profession aléatoire de comédien? Kristin Scott-Thomas a eu un père et une mère comme les autres: sceptiques. Mais la vocation d'actrice, elle l'a. Alors, elle quitte son Sussex natal pour la Central School of Speech and Drama de Londres, puis décide de se jeter à l'eau, traverse la Manche et aboutit comme jeune fille au pair dans une famille où défile tout ce que Paris compte d'hommes de télévision. Bientôt, Kristin Scott-Thomas lance deux répliques au commissaire Maigret, joue au théâtre une pièce de Schnitzler et tourne un court métrage avec Jacques Penot. Interrogée à l'épreuve d'anglais du bac sur un roman d'Evelyn Waugh, "Une poignée de cendres", elle se voit offrir sur un plateau le rôle princi-

pal de l'adaptation cinématographique qu'en fait Charles Sturridge. Entourée par James Wilby ("Maurice"), Anjelica Huston et Alec Guinness, elle débute ainsi en grande pompe sa carrière anglaise. Tourné à l'automne 1987, ce film vient de sortir en Angleterre tandis que les spectateurs français vont découvrir, eux, son film précédent, "La méridienne", du Suisse Jean-François Amiguet. Une sonate d'inspiration rohémienne où elle joue le rôle principal avec finesse et sensibilité. Sa terre d'adoption la reconnaît enfin. A n'en pas douter, Kristin Scott-Thomas a trouvé son emploi: la classe. Elle n'avait pourtant pas hésité à jouer les putes dans "Agent trouble" «pour le seul plaisir de tourner avec Mocky». Et, refusant de se laisser enfermer dans un créneau, elle a bien l'intention de continuer à passer, aussi souvent que possible, d'un pays à l'autre... **J.-P.G.**